

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Rédacteur en chef: FLAVIEN MOYER

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

MERCREDI 12 MARS 1890

ECHOS DU JOUR

M. Laurier n'était pas à son siège hier

Il souffrait d'une attaque de grippe.

Labouchère prédit que lord Churchill sera

avant longtemps le chef des radicaux anglais.

M. Mercier ne qu'il soit entré en négocia-

tions avec M. Efflat au sujet du pont entre

Québec et Lévis.

Plusieurs associations conservatrices sont

à se former tant dans les villes que dans les

campagnes de la province de Québec.

L'Université Laval refusant d'amalgamer

sa succursale montréalaise avec l'École de

Médecine, le Conseil législatif rejettera sans

doute le fameux bill.

Une compagnie vient de se former pour

tenir annuellement à Montréal une expo-

sition. Le projet était depuis longtemps

dans l'air.

L'honorable M. G.W. Ross, ministre de

l'Instruction Publique d'Ontario, vient de

prêter le serment pour agir comme sollici-

teur.

Le déficit du budget italien, pour l'exer-

cice 1890, est de 92 millions. Si l'on ajoute

tous les autres déficits à partir de 1884, l'on

arrive à la somme de 435 millions.

Un administrateur de M. Gladstone a formé

une collection des brochures du chef du

parti libéral: il y en a 229, sans compter les

articles de journaux et les revues.

Le Bureau de Commerce de Québec sup-

plie le gouvernement Mercier de ne pas fa-

voriser la compagnie du pont St-Laurent

vis-à-vis Québec, à moins qu'elle ne porte

son capital à trois millions et ne s'engage à

finir le pont dans deux ans.

On écrit de Winnipeg que les trains

29-1010 du Pacifique Canadien continuent à

amener de l'est des centaines de fermiers

qui vont s'établir de plain-pied. Ils apportent

avec eux un fort bagage et un peu d'argent, ce

qui en fait des pionniers de première classe.

Les capitalistes anglais s'occupent graduel-

lement des grandes industries américaines.

Le développement également le Mexique.

La Tribune de New York, estime même à

\$100,000,000 l'argent versé dans les entre-

prises mexicaines, telles que les mines, les

chemins de fer, les manufactures, les terres.

Singulière destinée:

Le capitaine George Drevar vient de se

noyer à Sydney, Australie, en cherchant à

sauver un gain qui se noyait dans une

pièce d'eau du parc.

Il avait traversé seul le Pas-de-Calais sur

un petit radeau et l'Atlantique dans un

tonneau de six tonneaux de jauge.

Une commission du sénat américain vient

de recommander la dépense de \$123,000

pour la construction de fortifications, et la

dépense des côtes des Etats-Unis. Ainsi,

\$21,500,000 seraient dépensés jusqu'au 30

juin 1891, et \$9,000,000 annuellement pen-

dant onze ans, puis \$2,400,000 en 1892-93.

Voici les dernières nouvelles relatives

pour la province de Québec et cueillies un

peu partout.

M. Beauchemin ou le notaire Ducher

porteront leur candidature comme con-

dateurs dans St-Hyacinthe.

On croit que M. Giguault abandonnera le

mandat fédéral pour lutter contre M. Laro-

se dans Rouville.

Lord Salisbury, dans sa réponse à l'invita-

tion qui lui a été faite, d'assister à la

conférence du travail, à Berlin, dit qu'il ac-

cepte, mais que le gouvernement anglais ne

Une injustice criante

Depuis l'avènement au pouvoir

du parti national-libéral, les organes de

l'hon. M. Mercier n'ont cessé de

crier sur tous les tons que ce nou-

veau parti avait été formé pour sau-

ver la province de Québec de la

ruine, de la banqueroute, etc., et sur-

tout pour promouvoir l'agriculture

et la colonisation.

Les moyens pris pour diminuer

la dette provinciale et les dépenses

annuelles de l'administration de

la chose publique, ne sont pas en-

core venus à notre connaissance;

dans tous les cas, ce n'est pas là la

question dont nous voulons parler

aujourd'hui. Nous désirons simple-

ment attirer l'attention du gouver-

nement de Québec sur la condition

des colons établis sur les bords de

la rivière Lelievre dans le comté d'

Ottawa.

On sait que depuis quelques an-

nées, un grand nombre de colons se

sont établis dans ce district, espé-

rant, dans la saison de l'hiver, être

employés dans les chantiers de bois

et travailler pendant le reste de l'an-

née, au défrichement et à la culture

de leurs terres.

C'est dans cette espérance qu'ils

ont amené à coloniser les belles

vallées de la Gatineau et de l'Ot-

tawa. Le marchand de bois était le

principal soutien du colon tout en

trouvant fort bien son propre compte.

La grande demande de foin et

d'avoine nécessaires aux chantiers

garantissait aux colons un marché

assuré et permanent pour couler les

produits de leurs fermes.

Malheureusement sur la rivière

Lelievre les conditions ne sont pas

les mêmes, le commerce de bois est

monopolisé par une seule maison

(la maison McLaren) et les colons

se trouvent naturellement soumis

au joug d'un monopole en règle, et

voici comment.

De Buckingham en montant, la

rivière est bordée de plusieurs gran-

des limites à bois non-exploitées,

parce que la maison McLaren s'est

empare du rapide High Falls, y a

fait certaines améliorations pour fa-

ciliter le flottage des bilots et du

bois caré et refuse aux autres pro-

priétaires de limites le droit de pas-

sage; de sorte que présentement la

maison McLaren peut seule exploi-

ter le bois dans cette importante ré-

gion.

Inutile de dire que plusieurs cen-

taines de milles de limites à bois

restent ainsi non exploités, il en

reste, d'un autre côté, une grande

perte de revenus pour la province

et une source de pertes pour les

propriétaires qui ne pourront en dis-

poser que lorsqu'ils seront forcés

d'accepter un prix minime des orga-

nismes de ce monopole.

Les colons sont pareillement sou-

mis aux mêmes caprices pour la

vente des produits de leur terre.

Inutile d'insister davantage sur la

pitoyable situation de ces malheu-

reux; tout le monde comprend l'in-

justice et l'humiliation qu'ont à

subir ceux qui se trouvent placés

sous le joug du monopole.

Si le gouvernement de Québec

est aussi dévoué à une grande cause

de la colonisation que ses journaux

l'annoncent journellement, pour-

quoi ne prend-il pas les moyens de

protéger cette partie importante de

DEPECES DU SOIR

(Service Special)

Débat dangereux

Québec, 12 mars.—On vient de recevoir

treize mille livres de poudre que l'on a dé-

posées à la citadelle.

Grâce à la foudre

Birmingham, 12 mars.—La foudre en ton-

nant sur la prison locale a pratiqué une ou-

verture qui a permis à cinq prisonniers de

s'évader.

Pour 1892

Londres, 12 mars.—Gomond s'est engagé à

écrire un grand opéra en quatre actes pour

la grande célébration de 1892. Cette opéra sera

joué pour la première fois en 1892.

Drame sanglant

Reimond, (Mississippi), 12 mars.—Le ju-

ge de paix de la localité, M. James Foster,

a été tué à coups de revolver, dans une que-

relle de cabaret, par un nommé Frank Kear-

ney. Le meurtrier a été arrêté.

La Passion

Paris, 12 mars.—Le Père Montaubert dit

qu'il verrait avec douleur la Passion être

jouée sur la scène. Il y aura la même es-

pèce de profanation. De son côté Sarah Bern-

hardt persiste et si on lui refuse la droit

d'interpréter l'œuvre d'Harcourt à Paris,

elle ira à Londres et Bruxelles.

Identification

New-York, 12 mars.—On a découvert que

la femme dont on a trouvé hier le cadavre

était l'épouse du nommé Royasinski qui

s'est suicidé en février après avoir commis

un meurtre. La justice est en face, lancée,

d'un mystère très profond et en attendant

que la lumière fasse, Jacobs reste prison-

nier.

Contre le jeu

Tangiers, 12 mars.—Les jeux de hasard

seront probablement prohibés du Maroc

parce que le Sultan y voit une déshon-

neur au Coran. Cette prohibition dérange

les plans des hôteliers français et américains

qui avaient fait des frais considérables pour

établir espèce de Monte Carlo ici.

Aux travaux forcés

New-York, 12 mars.—M. Graham, l'an-

droit vice-président des finances du comté de

Warren (Ohio), qui s'est enfui, il y a quel-

ques mois, après avoir commis pour \$63,211

de détournements; et qui est retourné ré-

cemment se constituer prisonnier à Lebanon

est condamné à dix huit ans de travaux

forcés et à une amende de \$126,422, le dou-

ble exactement de ce qu'il a volé.

Suicide en prison

Morristown, Penn., 12 mars.—Annie

Chomo, une jeune femme emprisonnée, ici,

sur l'accusation d'avoir assassiné son mari

au mois de novembre dernier, de complicité

avec un nommé John Kenderosh, s'est don-

né la mort en se pendant aux barreaux de sa

cellule avec un mouchoir de poche en soie.

A Mars

Londres, 12 mars.—Quatre des mineurs

enlevés sous les mines à Mars, sont par-

vés en à sortir sans assistance. Ils dis-

ent avoir vu des masses de cadavres et ils

croient que tous les autres mineurs surpris

par l'écroulis sont morts. Ils étaient plus

de cent. Le feu s'est déclaré et aucun travail

de déblaiement n'est possible.

Meurtre d'une sœur de charité

Moscow, 12 mars.—Une sœur de charité

nommée Pinnizky, âgée d'environ quarante

ans et bien connue par sa bienveillance,

vient d'être victime d'un meurtre. Son

corps a été coupé en morceaux. Un jeune

étudiant du nom de Belonoff, de la provin-

ce de Vladimir soupçonné d'être l'auteur

du crime, a été arrêté; il s'est suicidé.

Buffalo Bill

Rome, 12 mars.—Le conte Premoli a

donné une grande réception en l'honneur de

son cousin, le Prince Jérôme Napoléon. La

fine fleur de clergé et de l'aristocratie était

Suicide

Cobourg, Ont., 12 mars.—Ennuyé par se

crucifiés, un nommé J. Allen s'est flambé

la cervelle en face d'un grand miroir. Il

laisse femme et enfants.

Fille héréditaire

Hamilton, 12 mars.—Un jeune ministre

méthodiste du nom de Radie dont le père et

le grand père sont morts fous vient lui-même

d'être enfermé dans une maison de san-

té.

L'affaire Matoney

Montréal, 12 mars.—Les plaideurs dans

cet important procès ont été terminés ce

matin et jugement sera rendu sous peu. La

plaiderie de M. Greenfield contre la dé-

fense a été excessivement forte.

Est ce une imposture

Toronto, 12 mars.—On dit maintenant que

le nom de Barrell n'est pas celui du meur-

trier dont le crime occupa tant l'attention

publique, mais qu'il se donne ce nom depuis

quelques jours dans le but de mieux réussir dans